

AE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

## BREVET D'INVENTION.

Gr. 17. — Cl. 4.

N° 757.670

Clarinette à touche diatonique.

M. GIUSEPPE BARLASSINA résidant en Italie.

Demandé le 27 juin 1933, à 15<sup>h</sup> 35<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 16 octobre 1933. — Publié le 30 décembre 1933.

(Demande de brevet déposée en Belgique le 27 juin 1932. — Déclaration du déposant.)

On sait que dans la clarinette usuelle la fermeture et l'ouverture des perces d'émission d'air s'alternent de manière qu'une des perces reste toujours fermée, tandis que ces instruments, par leur nature devraient avoir la propriété des tubes ouverts. Il en dérive ainsi une réduction du son, ce qui diminue sensiblement les possibilités musicales de l'instrument.

Cet inconvénient est éliminé avec la clarinette qui fait l'objet de la présente invention; cette clarinette se présente avec toutes les perces normalement ouvertes par l'action d'un mécanisme qui permet de commander, par le mouvement des doigts des deux mains, les clefs de toutes les perces d'émission d'air de manière à pouvoir les fermer au moment voulu.

La caractéristique essentielle de la nouvelle clarinette réside dans le fait qu'un certain nombre de clefs, à commande libre, sont munies de leviers ou autres organes similaires, ces clefs au moment de la fermeture produisant aussi la fermeture des clefs latérales et, d'autre part, l'instrument est disposé de telle manière que lorsque l'on presse une touche spéciale, au moment de la fermeture, on actionne des organes intermédiaires qui provoquent la fermeture d'autres clefs secondaires. Cette touche spéciale est appelée touche diatonique parce

qu'elle rend naturelles toutes les notes obtenues en passant d'une touche à l'autre, ces notes étant diésées ou bémolisées lorsque la touche diatonique n'est pas actionnée.

Les organes intermédiaires destinés à transmettre la commande de la touche diatonique aux clefs secondaires, sont constitués par des fourchettes à tige mobile sur des charnières disposées transversalement par rapport aux charnières solidaires des clefs à commande libre; lorsque lesdites clefs se ferment, les fourchettes sont disposées de manière qu'une de leurs griffes s'applique sur un appendice spécial des clefs secondaires, tandis que l'autre griffe est disposée sous l'extrémité des tiges spéciales qui, lorsque la touche diatonique est actionnée s'abaissent et produisent ainsi une rotation vers le bas des fourchettes mêmes, et, par conséquent, la fermeture des clefs secondaires.

Lesdites tiges de commande des fourchettes sont portées par des axes verticaux soumis à l'action de la touche diatonique.

Par suite de cette disposition, l'on peut, sans nuire à l'effet musical, réduire le nombre usuel de 26 à un nombre inférieur — 22 par exemple — le nombre total des perces de l'instrument, cet instrument peut ainsi avoir une longueur réduite.

Dans le cas où cet instrument présente

Prix du fascicule : 5 francs.

22 perces, les trois perces qui sont tout près du fût ou baril restent toujours fermées automatiquement par des clefs à ressort, tandis que les 19 autres perces sont munies de clefs disposées de manière à fermer ces perces au moment voulu de la manière susdite.

Cette invention présente aussi une autre caractéristique en ce que presque toutes les perces ménagées sur la partie cylindrique du tube de l'instrument, ont le même diamètre, tandis que les dernières perces, disposées dans la partie inférieure du tube à pavillon évasé, augmentent de diamètre proportionnellement à la plus grande largeur. La distance entre les différentes perces est réglée suivant une progression géométrique.

L'esprit de l'invention sera aisément compris en se référant aux dessins inclus, illustrant, à titre d'exemple, une des formes de réalisation de la clarinette en question.

Dans lesdits dessins :

La fig. 1 est une vue en élévation frontale de la clarinette complète;

La fig. 2 est une vue en élévation du tube de la clarinette, vu du côté gauche;

La fig. 3 est une vue en élévation du même tube, vu du côté droit;

La fig. 4 est une vue en élévation postérieure du tube de la clarinette;

La fig. 5 représente à plus grande échelle une section transversale suivant la ligne x-y-z de la fig. 1;

La fig. 6 montre en élévation un détail du mécanisme de commande des clefs, redressé en un seul plan;

La fig. 7 est une vue en plan montrant le détail d'une tige destinée à transmettre l'action de la touche diatonique à une fourchette de fermeture d'une clef secondaire.

Conformément au dessin. 1 est le tube de la clarinette; 2 est le fût ou baril; 3 est le bec à anche; 4, le pavillon; 5 indique l'une des perces à fermeture libre munie de clefs 6, ces clefs pivotant sur un axe 7 et disposées sous les clefs 8 pivotant sur un axe 9; 10 indique l'une des perces adjacentes aux perces du type 5; les perces telles que 10 sont munies de clefs 11, articulées sur un axe 12 et solidaires de leviers 13; ces leviers 13 sont commandés par des

leviers 14, solidaires des clefs 8 par l'intermédiaire de la charnière 15 tournant sur l'axe 9; 16 est l'une des charnières disposée transversalement sous les charnières 15 et dans lesquelles pivotent les fourchettes à griffes parallèles 17 et 18; 19 sont les clefs secondaires solidaires des charnières 15; 20 sont les appendices des clefs secondaires et sur lesquelles s'appliquent les griffes 17 des fourchettes correspondantes lorsque les clefs 8 sont fermées; 21 est la touche diatonique; 22 sont les axes verticaux commandés par cette touche diatonique 21; 23 sont les tiges transversales portées par les axes verticaux 22; 24 sont les vis assurant la fixation des petites boules 25 sur les extrémités des tiges 23; les griffes 18 s'appliquent contre les boules 25 lorsque les clefs 8 sont fermées.

Lorsqu'on agit sur la touche diatonique 21, les axes 22 pivotent sur eux-mêmes, ce qui détermine l'abaissement des tiges 23, de sorte que les petites boules 25 pressent sur les griffes 18 forçant ainsi les fourchettes dont les griffes font partie, à tourner vers le bas; par conséquent, les fourchettes, par leurs griffes 17 assurent l'abaissement des clefs 19.

Il est entendu que les détails de construction et de forme de la clarinette, ainsi que le mécanisme ci-dessus décrit peuvent varier de ceux représentés ou exposés, tout en restant dans le domaine de l'invention.

#### RÉSUMÉ :

1° Clarinette à touche diatonique, caractérisée par le fait qu'un certain nombre de clefs à commande libre, sont pourvues de levier ou similaires, qui lorsque les clefs sont fermées, provoquent la fermeture des clefs latérales correspondantes, la clarinette étant d'autre part disposée de façon à pouvoir actionner, au moment de la fermeture, certains organes intermédiaires qui assurent la fermeture d'autres clefs secondaires lorsque l'on presse une touche spéciale appelée diatonique, parce qu'elle rend naturelles les notes obtenues par le passage d'une touche à l'autre et qui, sous l'action de la touche diatonique, sont des notes diésées ou bémolisées;

2° Clarinette comme définie sous 1°, caractérisée par le fait que les organes in-

termédiaires destinés à transmettre la commande de la touche diatonique aux clefs secondaires, sont des petites fourchettes pivotant sur des charnières fixées transversalement par rapport aux charnières solidaires des clefs à commande libre, ces fourchettes, lorsque lesdites clefs sont fermées s'appliquant par l'une de leurs griffes sur un appendice spécial des clefs secondaires, tandis que l'autre griffe s'applique sous l'extrémité de tiges spéciales qui se baissent lorsque la touche diatonique est actionnée, déterminant par conséquent une rotation des fourchettes vers le bas, et par suite la fermeture des clefs secondaires;

3° Clarinette comme définie sous 1° et 2°, caractérisée par le fait que les tiges de commande des fourchettes sont portées par des axes verticaux soumis à l'action de la touche diatonique;

4° Clarinette comme définie sous 1° et 3°, caractérisée par ce que, contrairement à la pratique ordinaire, le nombre des perces est réduit à 22, dont les 3 perces près du

fût ou baril sont toujours fermées automatiquement par des clefs à ressort, tandis que les 19 autres perces peuvent rester ouvertes et sont munies de clefs disposées de manière à être fermées au moment voulu par le mécanisme spécifié dans les paragraphes 1° et 3°;

5° Clarinette comme définie sous 1° et 4°, caractérisée par le fait que la plus grande partie des perces, ménagées sur toute la partie cylindrique du tube de la clarinette ont le même diamètre, tandis que les dernières perces ménagées dans la partie inférieure évasée du tube, augmentent de diamètre en proportion de la largeur même;

6° Clarinette comme définie sous 1° et 5°, caractérisée par le fait que la distance entre les perces est réglée en progression géométrique.

G. BARLASSINA.

Par procuration :  
Émile BENT.

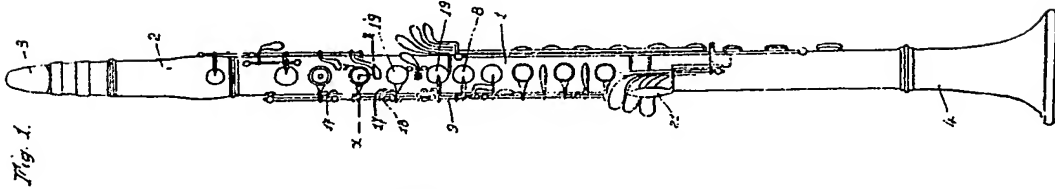


Fig. 1.

Fig. 2.

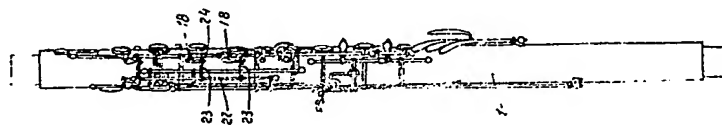


Fig. 3.

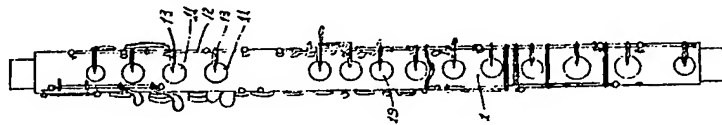


Fig. 4.

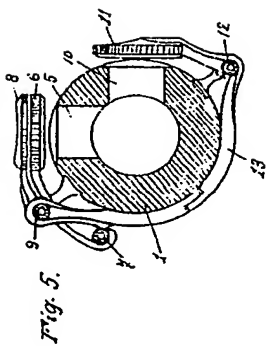
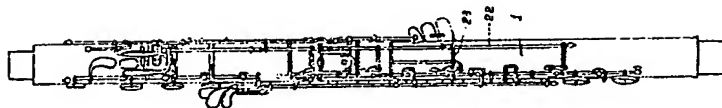


Fig. 5.

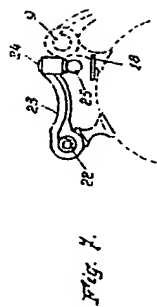


Fig. 6.

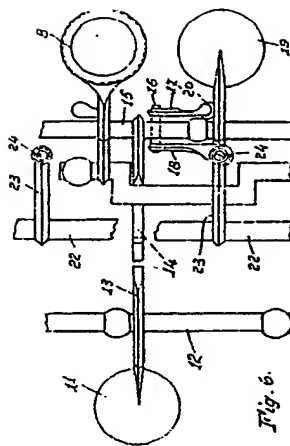
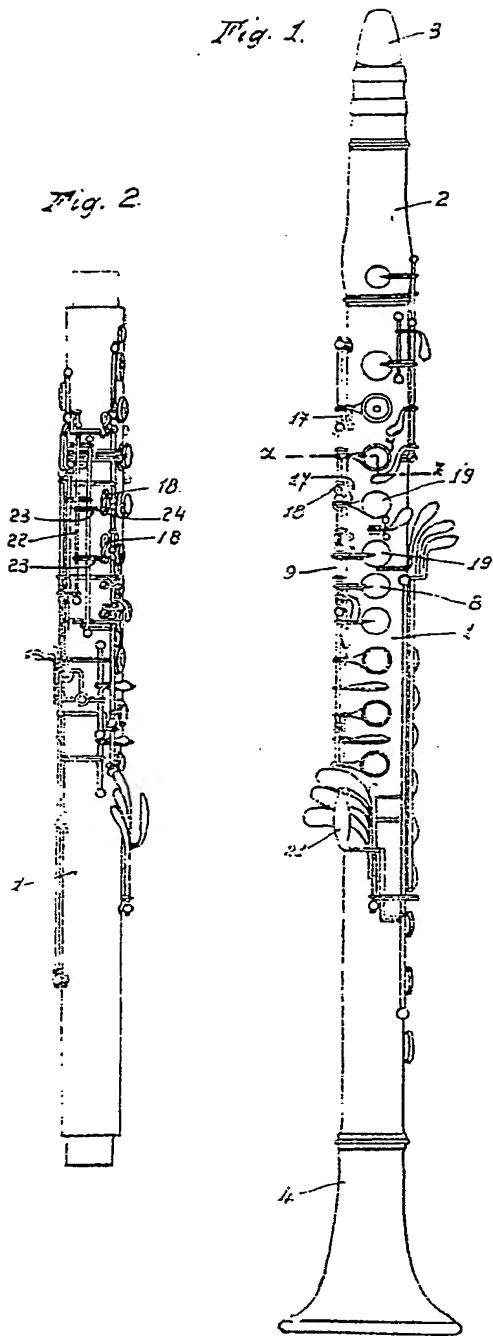
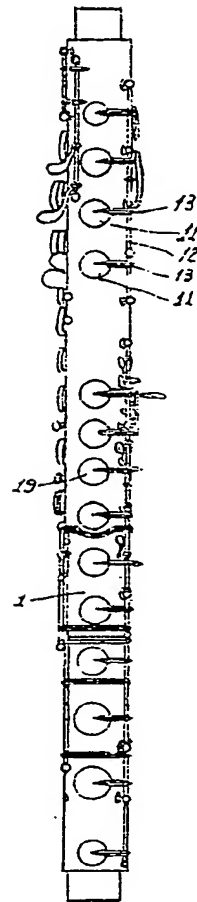


Fig. 7.



*Fig. 3.*



*Fig. 4.*

